



Dinguerie Tropicale

de Stanislaw Ignacy Witkiewicz

mise en scène Grzegorz Jarzyna alias Grzegorz Horst
Teatr Rozmaitosci

CONTACT PRESSE

Magali Folléa
tél. 04 72 00 38 71 • fax 04 72 00 35 54
magali.follea@celestins-lyon.org

Secrétaire Générale : Chantal Kirchner



Association Française d'Action Artistique



Ministère des Affaires Étrangères

Dinguerie Tropicale

Bzik tropikalny

DE STANISLAW IGNACY WITKIEWICZ

mise en scène : **Gzregorz Jarzyna alias Grzegorz Horst**
Teatr Rozmaitosci
scénographie : **Barbara Hanicka**
dramaturgie : **Agnieszka Tuszynska**

Avec :

Maja Ostaszewska : *Ellinor Fierce Golders*
Cezary Kosiński : *Sydney Price*
Miroslaw Zbrojewicz : *Ryszard Golders*
Rafał Maćkowiak : *Jack Brzechajło*
Magdalena Kuta : *Berta Brzechajło*
Lech Łotocki : *Wojciech Brzechajło*
Magdalena Mirek : *Gorąca Georgina*
Wojciech Kalarus/Michał Konarski : *Malaj Den*
Grażyna Wolszczak : *Jim*
Waldemar Obłoz : *Gara Gara*
Michał Konarski : *Petruk*
Adam Marszałik : *Hindus w turbanie*
Maja Ostaszewska : *Zabawnisia*
Maria Maj : *Tatiana*
Marek Kalita : *Henry Fierce, Król*

Production : Nova Polska, une saison polonaise en France (mai-décembre 2004) est organisée en Pologne par le Commissariat général polonais, le Ministère de la Culture, le Ministère des Affaires étrangères et l'Institut Adam Mickiewicz ; en France par le Commissariat général français, le Ministère des affaires étrangères, le Ministère de la Culture et de la Communication et l'Association française d'action artistique.

A la Bourse du Travail

Place Guichard, Lyon 3^{ème}
Métro ligne B station *Place Guichard*
Tram T1 arrêt Moncey Mairie du 3^{ème}

Du 22 au 26 septembre 2004



Renseignements / réservations :

du mardi au samedi, de 12h à 18h

Clocher de la Charité, place Antonin Poncet, Lyon 2^{ème}

tél. 04 72 77 40 00 - fax 04 78 42 87 05

www.celestins-lyon.org

SOMMAIRE

1 • Nova Polska

2 • Le théâtre en Pologne

3 • A propos de Dinguerie Tropicale

4 • Grzegorz Jarzyna, metteur en scène

5 • Stanislaw Ignacy Witkiewicz

6 • Le Teatr Rozmaitosci

7 • Calendrier des représentations et location

Nova Polska

Un heureux hasard a voulu que le début de Nova Polska, une saison polonaise en France, coïncide avec ce moment historique que constitue l'élargissement de l'Union européenne. Cette saison se déroulant de mai à décembre 2004 propose au public français une multitude de rendez vous divers et variés (théâtre, musique, danse, cinéma...).

La Pologne, le plus peuplé des pays rejoignant l'Union européenne présente son patrimoine culturel et ses artistes contemporains au public d'un pays qui a tant contribué à la création de la civilisation européenne. Cette circonstance exceptionnelle ouvre de nouvelles perspectives aux deux pays qu'elle unit.

La création artistique polonaise a toujours joui d'un accueil chaleureux auprès des publics français, lesquels admirent et gardent en mémoire aussi bien les ouvrages de Witold Gombrowicz et Bruno Schulz que le théâtre de Tadeusz Kantor et Kristian Lupa, les pièces de Stanislaw Ignacy Witkiewicz et Lawomir Mrozek, le cinéma d'Andrej Wajda, la musique de Lutoslawski et Penderecki. Les films de Krystof Kieslowski et Roman Polanski font partie du meilleur de la cinématographie française, tandis qu'à l'avant garde de l'art contemporain parisien appartiennent, entre autres, Mojzesz Kisling, Ludwik Markus (Marcoussis) et, plus récemment, Roman Cieslewicz et Roman Opalka.

Ce pays qui a vu naître tant d'artistes ne peut être qu'une terre fertile. La Pologne tentera de le prouver en présentant, lors de cette saison, des œuvres qui jouissent d'une reconnaissance internationale mais qui ne sont pas encore bien connue du public français : Czelaw Milosz, Henryk Mikolaj Gorecki, l'école polonaise de jazz.

Nova Polska veut offrir le portrait de la Pologne d'aujourd'hui, le pays d'origine de jeunes artistes qui prennent d'assaut les galeries, les maisons d'édition, les salles de théâtre et de concert du monde entier. Nous espérons que, grâce à la Saison polonaise, les richesses de notre culture participeront plus intensément à la vie culturelle de ce pays.

Ryszard Kubiak
Commissaire général pour la Pologne

Les Célestins, Théâtre de Lyon sont particulièrement heureux de participer à cette saison polonaise en France en présentant *Dinguerie Tropicale* de Stanislaw Ignacy Witkiewicz mise en scène par Grzegorz Jarzyna. En effet, cette pièce n'ayant jamais été donnée en France il était important pour nous de permettre au public lyonnais de découvrir un auteur, un metteur en scène, une troupe, un univers théâtral de cette Pologne nouvellement inscrite dans l'Union Européenne.

Le théâtre en Pologne

Le théâtre en Pologne a toujours exercé un rôle spécifique. Non seulement lieu de création artistique, il a été pendant des années un lieu de rencontres, de liberté et d'expression de thèmes interdits au sein de l'espace public. Il a été une caisse de résonance ou d'accompagnement par rapport à la réalité politique en Pologne. L'une des pièces polonaises les plus connues, *Les Noces* de Stanislaw Wyspianski, ne commence-t-elle *pas par les mots* « *Quoi de neuf donc en politique ?* ». Jusqu'en 1989, le théâtre polonais a souvent été un poste de résistance, un lieu de combat pour la sauvegarde de l'identité nationale et de la liberté de l'esprit. Après la chute du communisme, le rêve de liberté étant devenu réalité, le théâtre a perdu ses grands points de repère. Mais il a surtout perdu sa position privilégiée d'un lieu d'où, à travers le truchement d'un système complexe de symboles et d'allusions, on pouvait proclamer la vérité et s'opposer ouvertement à la domination étrangère. La révolte étudiante de 1968 a commencé précisément par l'interdiction par le pouvoir des représentations de l'œuvre d'Adam Mickiewicz, *Dziady* (« Les Aïeux ») dans une mise en scène de Kazimierz Djmek. Trois grandes personnalités ont marqué le théâtre contemporain en Pologne, opérant une réelle ouverture, à travers des expériences novatrices et audacieuses : Jerzy Grotowski et Tadeusz Kantor ainsi que Konrad Swinarski (moins connu en France). Leur réflexion a profondément modifié les anciennes manières de considérer la scène, l'acteur, le rôle et la destinée du théâtre. Nova Polska leur consacre une place importante. Mais son objectif est bien de présenter la nouvelle scène théâtrale polonaise, avec des figures qui ont déjà acquis une certaine renommée internationale comme Krystian Lupa ou ses élèves, Krzysztof Warlikowski et Grzegorz Jarzyna mais aussi une toute nouvelle génération de metteurs en scène.

Ceux-ci n'ont pas adopté une attitude de dédain à l'égard du public jeune formé dans une large mesure par le cinéma, la musique et la télévision. Bien au contraire, ils ont puisé dans les ressources de la culture de masse pour parler sur scène du monde de ces jeunes gens, en utilisant le langage qui leur est propre. En même temps ils ont osé la tentative risquée d'élever cette sensibilité nouvelle au rang de l'art, de la faire entrer dans la sphère de la culture pour la juger, pour en examiner tous les signes au moyen des instruments de la culture qui ont fait leurs preuves. Ils se sont rendus compte qu'on ne peut plus agir comme si le monde ne changeait pas, que la culture de masse régit la conscience, l'imagination et la pensée symbolique des jeunes. Leur théâtre libéral, buttant à la critique de nombreux conservateurs, a rétabli la foi en la possibilité de dialoguer avec le public au théâtre et de remplir de nouveau les salles. Chose plus importante encore, ils ont renoué avec la tradition du théâtre polonais qui dans ses moments de gloire avait toujours été en alliance avec son public.

A propos de *Dinguerie Tropicale*

« Il est impossible de décomposer le charme des pays tropicaux en éléments simples, de le réduire à des choses connues. Il est comme un bloc de rocher, décourageant toute analyse. C'est la force mystérieuse de ces pays – celui qui les voit une seule fois, il peut les détester, mais il reste esclave de cette vision jusqu'à la fin de sa vie ».

C'est en ces termes que Stanislaw Ignacy Witkiewicz parlait de la Nouvelle Guinée, île dans laquelle il avait voyagé en 1914 avec son ami Bronislaw Malinowski, afin de se remettre du suicide de sa fiancée. Cette « force mystérieuse » inspira au dramaturge une pièce de théâtre, *Dinguerie Tropicale*, qu'il écrivit en 1920. Un décor exotique y sert de révélateur à la folie du comportement des Occidentaux qui, loin du monde des conventions, laissent libre cours à leurs penchants destructeurs.

Au fond, toute cette pièce parle du combat des diverses forces en présence dans le monde des finances. De manière proche de celle de Brecht dans *Mahagonny*, Witkiewicz utilise le décor tropical pour montrer le vrai visage de la civilisation de l'Ouest. La férocité et la cruauté cachées « à la maison », en Europe, apparaissent au grand jour sous le soleil des tropiques :
« Ce pays fait rappeler aux gens leurs instincts les plus bas », dit Price.

[...] Dans un milieu différent, les Européens ne sont plus obligés de sauvegarder les apparences et peuvent donner libre cours à leurs penchants cannibales. Dès que le vernis des convenances disparaît, l'essentiel de la civilisation de l'Ouest se résume à la sauvagerie et la folie.

Dans la pièce de Witkiewicz et dans le micro cosmos de la civilisation de l'Ouest, confronté à la culture de l'Est, le droit d'exploitation existe au niveau de l'individu, de la société, de la nation et de la race. Les hommes et les femmes, les parents et les enfants, les Anglais et les non-Anglais, les blancs et les jaunes, tous participent à ce duel des forces. La victoire est obtenue aussi bien par la conquête physique que par la conquête morale. Chacun écrase tout le monde, la rivalité se transforme en une violation. [...]

Un tel monde est naturellement divisé en deux groupes : les dirigeants et les dirigés. Celui qui se retrouve au-dessus est immédiatement attaqué par tous les autres. Les alliances, dépendant des rapports de force, sont constamment conclues et rompues. En bas de l'échelle on trouve des races « inférieures » : les Chinois et les serviteurs malaisiens qui méprisent leurs seigneurs blancs et observent leur lutte avec un réel plaisir. Ils parlent des Européens comme ceux-ci parlent d'eux : « les singes ». Sauf que pour les uns les singes sont jaunes et pour les autres, ils sont blancs.

(D.C Gerould, L'Exotique chez Witkacy, *Dialog*, 1971)

**« Nul spectacle ne m'a fasciné à ce point depuis bien longtemps »
(Krytian Lupa, « Didaskalia »)**

Grzegorz Jarzyna, metteur en scène

Ni tout à fait le même, ni tout à fait un autre... De spectacle en spectacle, Grzegorz Jarzyna change d'identité comme pour mieux pénétrer dans les arcanes des textes et en faire luire jusqu'aux plus subtils scintillements. Sans fioritures, mais avec une intelligence prodigieuse du plateau qui porte à l'incandescence la tension dramatique. Le jeune directeur du Théâtre Rozmaitosci à Varsovie appartient à la génération des metteurs en scène qui ont appris à faire vibrer les mots dans la chair de l'acteur avec Krystian Lupa, le grand maître de la scène polonaise.

Né en 1968, Grzegorz Jarzyna se forme à la direction d'acteurs à l'Académie des arts dramatiques de Cracovie où il est élève et assistant de Krystian Lupa. Ses premiers pas de metteur en scène suivent ceux de Peter Brook et Jerzy Grotowski au Népal, au Tibet et en Chine, puis ceux de Witkiewicz et Malinowski en Australie et Papouasie-Nouvelle Guinée. Il travaille ensuite pendant un an comme metteur en scène titulaire au Teatr Stary de Cracovie et collabore entre autres avec le Théâtre Rozmaitosci.

[...] « *En Papouasie, j'ai compris que toutes les formes théâtrales proviennent de la peur devant la réalité. Elles sont un cri lancé vers toutes les forces surnaturelles, un appel à leur protection. En Inde, Dieu m'est apparu sur la scène. En Indonésie, j'ai vu l'illustration vivante des écrits d'Artaud : le beau conservé par la tradition, qui éveille l'angoisse. Le Tibet tendait vers l'harmonie* ».

Grzegorz Jarzyna

Couvert de tous les prix et mentions possibles qu'offre le monde théâtral polonais, *Dinguerie Tropicale* est la quatrième mise en scène de Grzegorz Jarzyna présentée en France après *Yvonne, Princesse de Bourgogne*, *Le Prince Mychkine* et *Festen*, toutes trois présentées au Festival d'Avignon en 1999, 2000 et 2001. **Grzegorz Jarzyna**, est le directeur artistique du Théâtre Rozmaitosci de Varsovie depuis 1998. C'est dans ce théâtre que, s'exposant à toutes sortes de risques, il essaie d'élaborer une esthétique théâtrale novatrice et former une éthique nouvelle du public. Grzegorz Jarzyna a débuté avec *Bzik tropikalny* (*Dinguerie Tropicale*) d'après une pièce de Stanislaw Ignacy Witkiewicz (1997). Au Vieux Théâtre de Cracovie, il a monté *Iwona, Ksieznicka Burgunda* (*Yvonne, princesse de Bourgogne*) de Witold Gombrowicz (1998), à Varsovie *Niezidentyfikowane Szczatki Ludzkie I Prawdziwa Natura Milosci* (*Dépouille Humaine non identifiée et la vraie nature de l'amour*) de Brad Fraser (1998), *Magnetyzm Serca* (*Le magnétisme du cœur*) d'Aleksander Fredro, dramaturge du XIX^{ème} siècle, et *Doktor Faustus* (*Docteur Faustus*) de Thomas Mann, une coproduction du Théâtre Polonais de Wroclaw et du Hebbel Theater de Berlin (2000). Grzegorz Jarzyna maîtrise avec virtuosité l'espace des actions scéniques et celui des émotions des spectateurs. Il ne désapprouve aucun symptôme des nouvelles mœurs, se penchant avec un intérêt égal sur chacun d'eux. Fortement enclin au pastiche et jouant sans la moindre difficulté avec les conventions théâtrales, il tente toujours de faire refléter notre époque dans le miroir de la tradition et l'inverse, se prononçant contre l'opinion que « le monde pourrit en tous points à la fois »

Stanislaw Ignacy Witkiewicz auteur

Dramaturge, essayiste, romancier et peintre polonais. Intellectuel et artiste complet, Witkiewicz a surtout marqué le théâtre du XX^{ème} siècle par ses travaux sur la "forme pure" qui anticipent en bien des points les réflexions d'Antonin Artaud sur le « théâtre de la cruauté », et par des conceptions dramaturgiques en partie réalisées par le "théâtre de l'absurde" des années cinquante.

Formé en dehors de tout système scolaire par un père qui souhaitait favoriser l'épanouissement de son individualité, il est d'abord peintre, auteur de « monstruosités » qui préfigurent l'art psychédélique, jusqu'à la publication, en 1919, de son essai *Formes nouvelles en peinture et malentendus qui en découlent*. Presque simultanément, il aborde le théâtre et écrit une trentaine de pièces en six ans, dont les *Pragmatistes* (*Pragmatysci*, 1919), *la Métaphysique du veau à deux têtes* (*Metafizyka dwuglowego cielecta*, 1921), *la Poule d'eau* (*Kurka wodna*, 1921), *le Fou et la Nonne* (*Wariat i zakonnica*, 1923), tout en précisant ses conceptions sur l'œuvre scénique dans *Théâtre, Introduction à la théorie de la forme pure au théâtre, etc.* (1923). Quelques-unes de ses pièces sont montées par lui-même au Théâtre formiste de Zaczopane, ou par d'autres metteurs en scène à Varsovie et Cracovie, sans lui procurer d'autre réputation que celle d'un original provocateur, peu pris au sérieux par la critique. Il tente en vain de justifier sa démarche dans des articles polémiques jusqu'en 1926, puis il cesse d'écrire pour la scène, exception faite de sa seule pièce politique, *les Cordonniers* (*Szewcy*, 1927-1934). D'un équilibre psychique fragile, Witkiewicz traverse, dans les années trente, des états dépressifs aggravés par la situation de la Pologne. Très affecté par la montée du nazisme et l'évolution du communisme soviétique - ces deux formes de pouvoir lui semblent également redoutables et il craint la "robotisation" de l'individu écrasé par les idéologies de masse - il se suicide le 18 septembre 1939, le lendemain de l'entrée des troupes soviétiques en Pologne.

Redécouvert dans son pays à partir de 1955, Witkiewicz est aujourd'hui considéré comme un précurseur du théâtre moderne par l'importance qu'il donne à la forme dans la dramaturgie et la mise en scène, une forme censée traduire le « mystère de l'être » en manifestant les tensions dynamiques constitutives de toute existence. Adversaire du naturalisme et du réalisme psychologique, il s'intéresse au théâtre en tant que spectacle, non comme œuvre littéraire, préconisant la prise en compte à égalité des éléments visuels, sonores, gestuels et conceptuels dans la création scénique. En cela, comme dans son souci de réhabiliter la métaphysique, il annonce les positions d'Artaud.

Même si ses pièces réalisent très imparfaitement la "forme pure" tendant vers l'abstraction dont il rêvait, elles ont intéressé de nombreux metteurs en scène, en Pologne et à l'étranger, dès les années soixante, en particulier Tadeusz Kantor qui en a monté plusieurs. Quant à sa vision tragique et bouffonne à la fois de la société, elle se retrouve, sans qu'on puisse parler de filiation directe, dans l'œuvre théâtrale et romanesque de Witold Gombrowicz ou, en France, dans le théâtre de la dérision d'un Ionesco.

Le teatr Rozmaitosci

L'un des plus importants théâtres de Pologne, le Teatr Rozmaitosci doit sa renommée à des mises en scène novatrices de Grzegorz Jarzyna, Krzysztof Warlikowski et d'autres artistes de la génération des « jeunes talentueux » (années 90).

Son chef artistique est dans les années 1972-1982, Andrzej Jarecki, l'un des fondateurs du STS (Théâtre Etudiant des Satyriques). Puis ce théâtre se tourne vers le répertoire classique : *Les Ames mortes* de Gogol, dans la mise en scène de Andrzej Strzelecki (1977), *Lato W Nohant / L'été à Nohant* de Jaroslaw Iwaszkiewicz, *L'esprit de la terre* de Frank Wedekind dans la mise en scène d'Alexander Kraft, *Richard III* de William Shakespeare. Dans la période de l'effervescence politique du Carnaval de Solidarnosc (à partir de la légalisation du syndicat Solidarnosc jusqu'à l'introduction de l'état de guerre), les pièces *Ciemny Grylaz / le Grillage sombre* de Stanislaw Tym et de Jerzy Dobrowolski (1980) et *Jaselka na dzien Biezacy / Le Crèche quotidienne* de Jarecki remportent un grand succès auprès du public. Après sa création en octobre 1981, le *Podporucznik Kize / Le sous-lieutenant Kije* de Jarecki et de Ziemowit Feddecki disparaît du répertoire théâtral pour 15 ans, proscrit par la censure en raison de sa portée politique. La saison 1985/86 est ouverte par un directeur nouveau, Ignacy Gogolewski. En 1988 un incendie vient interrompre le travail du théâtre : la salle et une partie de la scène brûlent. Les premières pièces montées sous la direction de Gogolewski sont *Ewie* de Jerzy Szaniawski dans la mise en scène de Gogolewski (1986), et *Noc Listopadowa / La nuit de Novembre* de Stanislaw Wyspianski portée sur la scène par Ludwik René (1986). Toutefois, suite au conflit entre le directeur artistique et les acteurs du Teatr Rozmaitosci, Gogolewski se voit obligé de démissionner en 1990. En 1994 le théâtre devient municipal. Son nouveau directeur, Bogdan Slonski, remplit parallèlement la fonction de directeur adjoint du Teatr Szwedzka 2/4. Après des années de stagnation, une période nouvelle commence pour le théâtre. Le début de Grzegorz Jarzyna, diplômé de la PWST (Ecole Nationale Supérieure du Théâtre) de Cracovie, qui, sous le pseudonyme artistique de Grzegorz Horst d'Albertis, met en scène *Bzik Tropikalny / Dinguerie tropicale* de Witkiewicz (1997), marque le moment charnière du renouveau, engageant le Teatr Rozmaitosci sur la voie des mises en scène novatrices. Le spectacle de Horst, proclamé l'événement de la saison, la plus intéressante mise en scène de Witkacy depuis longtemps, est accueilli avec enthousiasme. En janvier 1997 le jeune artiste Piotr Cieplak devient nouveau chef artistique du théâtre. Désireux de promouvoir le théâtre auprès du jeune public, qu'il nomme les "martens", Cieplak lance une campagne publicitaire avec son slogan "Rozmaitosci : le théâtre le plus rapide de la ville". Bientôt, le Teatr Rozmaitosci devient le théâtre favori du jeune public, attiré par ses productions novatrices, voire audacieuses. Les spectacles tels que *Le Testament du chien* d'Ariano Suassuna dans la mise en scène de Cieplak (1997), *Divinas Palabras* de Ramón del Valle-Inclán dans la mise en scène de Piotr Tomaszuk (1998), et *Magnetyzm serca / Le Magnétisme du coeur* d'Aleksander Fredro (1999), dans la mise en scène de Grzegorz Jarzyna, directeur artistique du théâtre depuis 1998, placent le Teatr Rozmaitosci au rang des scènes les plus originales de la Pologne, atelier d'une nouvelle esthétique théâtrale. L'homogénéité stylistique dont la scène commence à faire preuve résulte d'une approche commune des artistes, qui portent un regard critique et perçant sur le monde contemporain et gardent de la distance envers la réalité scénique. Grzegorz Jarzyna met en scène *Le prince Myshkin* d'après Fiodor Dostoïevski (2000), *Festen* de Thomas Vinterberg et *Mogens Rukov* (2001), *4.48 Psychosis* de Sarah Kane (2002). Krzysztof Warlikowski entre en collaboration régulière avec Teatr Rozmaitosci, pour y réaliser les mises en scène largement commentées de *Hamlet* de William Shakespeare (1999), *Bacchantes* d'Euripide (2001), *Purifiés* de Sarah Kane (2001) et *L'orage* de William Shakespeare (2003). Dernièrement, Teatr Rozmaitosci a donné la première de *Relations de Claire* d'après Dea Loher, dans la mise en scène de Krystian Lupa (2003).

En mars 2001 le Teatr Rozmaitosci ouvre une seconde scène, la salle d'essais Stolarnia (Menuiserie), puis ouvre la Galerie du Teatr Rozmaitosci et organise le cycle "Nouvelle Dramaturgie", forum du drame contemporain polonais et étranger.

Monika Mokrzycka-Pokora – avril 2003

Calendrier des représentations et Renseignements pratiques

Septembre 2004

Mercredi 22 septembre	20h30
Jeudi 23 septembre	19h30
Vendredi 24 septembre	20h30
Samedi 25 septembre	20h30
Dimanche 26 septembre	17h

Renseignements et réservations

Du mardi au samedi de 12h à 18h
au **Clocher de la Charité**,
Place Antonin Poncet, Lyon 2^{ème}
04 72 77 40 00
www.celestins-lyon.org

Plein tarif 25 €
Tarif réduit 22 €
Carte Célestins et Passeport 20 €
Carte Célestins et Passeport – 26 ans 11 €

*Nous présenterons des affiches de théâtre polonaises dans le hall d'entrée de la Bourse du Travail le temps des représentations de Dinguerie Tropicale.
(Galerie K.Dydo de Cracovie).*